



## **DOSSIER D'EXPERTISE**

**CPER 2015 - 2020**

### ***DES BU AUX LEARNING CENTERS***

**IUT Nîmes**

**IUT Béziers**

**IUT Montpellier - Sète**

**BU Sciences (Sciences et Techniques – Campus Triolet)**

**BU Richter (Droit Economie Gestion – Campus Richter)**

**Maîtrise d'ouvrage : Université de Montpellier**

1	Contexte, objectifs et projet retenu.....	3
1.1	Les faits générateurs de l’opération.....	3
1.2	Stratégie du porteur de projet .....	5
1.3	Publics impactés – rayonnement du projet .....	6
2	Evaluation approfondie du projet retenu .....	6
2.1	Objectifs du projet.....	6
2.1.1	Objectifs fonctionnels.....	6
2.1.2	Objectifs architecturaux .....	8
2.1.3	Objectifs exploitation maintenance .....	9
2.2	Description technique du projet .....	10
2.2.1	Dimensionnement du projet .....	10
2.2.2	Performances techniques spécifiques.....	10
2.2.3	Traitement des réseaux et branchements .....	11
2.3	Choix de la procédure.....	11
2.4	Analyse des risques .....	11
2.5	Coûts et soutenabilité du projet .....	13
2.5.1	Coûts du projet.....	13
2.5.2	Financement du projet.....	13
2.5.3	Déclaration de soutenabilité .....	14
2.5.4	Evolution de la répartition des dépenses.....	14
2.6	Organisation de la conduite de projet.....	15
2.7	Plannings prévisionnels de l’opération .....	15
2.8	Liste des annexes.....	17

## **1 Contexte, objectifs et projet retenu**

### **1.1 *Les faits générateurs de l'opération***

Plan d'action global pour l'Enseignement supérieur, le rapport STRANES affirme le rôle majeur des universités dans la mise en place d'une société apprenante, en s'appuyant sur la relation intrinsèque entre formation et recherche. Face au défi démographique et à l'élévation du taux de diplômés, en réponse à l'enjeu de l'évaluation de la recherche, la transformation de l'Université est un enjeu majeur de la décennie à venir.

**Parmi les défis à relever, la révolution numérique.** Qu'il s'agisse de la réussite étudiante ou du rayonnement des universités à l'international, l'innovation est au cœur des stratégies : développement de campus intelligents au service de la formation et de la recherche, transformation des pratiques pédagogiques et informationnelles, évolution des lieux et des outils.

Conjugué au renforcement des missions des universités dans le domaine de l'insertion professionnelle, des partenariats avec le monde socio-économique et de la culture, ce défi numérique impose de revoir les dispositifs et schémas d'organisation traditionnels. Dans un contexte national et européen marqué par la concurrence, il importe de créer des stratégies globales et nouvelles associant pédagogie, recherche et ouverture à la Cité.

Au sein des Universités, **les Bibliothèques universitaires (BU) offrent des atouts précieux pour incarner cette nouvelle dynamique, en raison de leur identité plurielle :**

- Les BU sont des centres de ressources qui ont pris dès la fin des années 1990 le virage du numérique. Traditionnellement lieux de conservation et d'accès aux documents, aujourd'hui elles offrent une majorité de ressources aux usagers sur support numérique (ressources acquises ou ressources produites par l'Université).
- Les BU sont des hubs de services. Depuis le début des années 2000 s'est opéré un changement du centre de gravité des BU. Autrefois centrée sur les collections, leur activité s'organise aujourd'hui autour des services proposés aux usagers. Services sur place ou à distance, permettant la recherche, l'accès et l'exploitation de l'information. A cela s'ajoute une mission de formation à l'acquisition des compétences informationnelles, compétence indispensable dans notre société d'informations et facteur d'employabilité tout au long de la vie.
- Enfin, les BU sont des lieux de travail, de vie et de culture. Elles sont, sur les campus, les bâtiments les plus largement ouverts, sans restriction d'accès, souvent spacieux, aménagés et dotés d'un personnel qualifié. A ce titre, il convient de souligner que 4 des 12 BU que comptent l'Université de Montpellier atteignent ou dépassent le standard européen de 65h d'ouverture hebdomadaire. Le projet « des BU aux Learning Centers » permettra à 3 BU supplémentaires (les BU d'IUT) d'atteindre également ce référentiel.

Les universités anglo-saxonnes ont été les premières à valoriser les atouts des bibliothèques universitaires et dès le début des années 2000 ont émergé en Europe les premiers Learning Centers, réhabilitation ou construction de bibliothèques universitaires, incarnation d'un nouveau paradigme : il ne s'agit plus simplement de travailler à développer les services, il s'agit de repenser les lieux, les services et les ressources en mettant l'utilisateur au cœur du dispositif et en le rendant acteur du

changement. En écho aux mutations de la pédagogie, le Learning center favorise l'autonomie de l'utilisateur dans l'accès à une information adaptée disponible dans un lieu repensé.

Depuis 2010, chaque université ou grande école française affiche l'ambition de se doter de Learning Center. La cartographie des réalisations ou projets en cours a montré le rayonnement de ce nouveau standard au niveau national et le manque criant de projet pour Montpellier ainsi qu'un déséquilibre flagrant au sein de la Région. Soulignons dans l'environnement méditerranéen les Learning Centers des Universités de Nice, Aix-Marseille et Toulouse 1 (pour ne parler que des plus récents) et plus largement ceux des Universités de Lyon. Cette situation ne correspond pas au rang de l'Université de Montpellier, 6<sup>ème</sup> université de France et lauréate de l'Isite (projet MUSE).

C'est donc dans ce contexte que le CPER 2015-2020 a retenu le projet « des BU aux learnings centers » qui vise à rendre les bibliothèques universitaires de Montpellier plus attractives et performantes sur le plan des locaux, services et ressources et à les mettre à niveau sur le plan national.

A Montpellier, la dimension interuniversitaire qu'apporte l'existence d'un service interuniversitaire de documentation avec la BIU favorise la conduite d'une politique de site cohérente et pertinente, la mise à disposition de ressources variées et très riches (la BIU se situe au 1er rang sur ce point après les bibliothèques d'Ile-de-France) ainsi qu'une offre importante et de qualité de services sur place et à distance. Malgré un contexte budgétaire très contraint, cette offre continue de se développer sur le principe de la mutualisation et de l'innovation au service du plus grand nombre.

Le projet CPER concerne la réhabilitation de 5 sites existants, et inscrit cette réhabilitation dans un contexte global de rénovation de l'offre de formation. Les BU suivantes sont concernées : BU de l'IUT de Nîmes, BU de l'IUT de Béziers, BU de l'IUT de Montpellier-Sète (site de Montpellier), BU Richter (Droit-Economie-Gestion), BU Sciences (campus Triolet). Il est à souligner que les BU Richter et Sciences sont en surface les plus importantes au sein du réseau documentaire et qu'elles offrent un grand nombre de places assises (1 200 pour la BU Richter ; 890 pour la BU Sciences). Elles sont également très largement ouvertes : jusqu'à 22h30 en semaine pour la BU Sciences ; le samedi de 9h à 17h pour la BU Richter.

Les enquêtes de public menées auprès des étudiants des universités de Montpellier (printemps 2017 pour la plus récente) montre qu'en moyenne 73% des étudiants fréquentent les BU de la BIU plusieurs fois par semaine. La durée moyenne de séjour est de 4h (50% des étudiants de Droit-Economie-Gestion et de Sciences restent une demi-journée ; 25% des étudiants de Droit-Economie-Gestion restent la journée entière). **Les étudiants considèrent à 93% que les bibliothèques sont un facteur de réussite.**

Dans le même temps, ils manifestent l'inadaptation des aménagements à leurs besoins. L'objectif du projet « Des Bu aux Learnings Centers » part de l'analyse de ces inadaptations pour se concentrer sur les axes suivants :

- **Renforcer l'attractivité des lieux.** A l'instar de ce qui a pu être observé dans les universités américaines, le développement de services à distance pour la communauté universitaire depuis 2011 a entraîné une augmentation de la fréquentation des BU (pour la BU Sciences, par exemple, le nombre d'entrées a augmenté de 65% entre 2012 et 2016). Ressources numériques, services en ligne et lieux physiques sont en interactions constantes et

s'enrichissent mutuellement. L'enjeu de l'aménagement des espaces est donc crucial. Il rejoint par ailleurs la problématique de la vie des campus. Lieu de travail, de culture mais aussi de vie, les bibliothèques contribuent fortement à l'attractivité de l'Université et au dynamisme de son action.

- **Innover au service de la pédagogie et de la recherche.** Cette ambition nécessite des équipements informatiques nombreux et diversifiés (ordinateurs, tablettes, dispositifs de travail collaboratif avec murs interactifs, système de visio-conférence, etc.). Elle se traduit notamment par des aménagements mobiliers conçus pour des usages multiples et/ou différenciés (espaces de travail individuels, en groupe, espaces de détente, espaces dédiés à un groupe d'utilisateurs, etc.).
- **S'ouvrir sur la Cité et le monde socio-économique.** De la création d'espaces de rencontre et de dialogue à la mise en place de structures mutualisées de travail (type espaces de coworking), toutes les combinaisons sont possibles. D'autant que les BU, par les ressources qu'elles mettent à disposition des étudiants et la médiation qu'elles assurent par le biais des formations dispensées par les bibliothécaires, forment les professionnels de demain. Les ressources qu'ils utilisent en tant qu'étudiants seront ensuite leurs outils de travail dans la vie active.

## **1.2            Stratégie du porteur de projet**

La requalification des BU en Learning Center est une des briques de la stratégie globale de l'établissement en matière de développement du Numérique au service de la Formation et de la Vie étudiante ; stratégie exposée dans le volet spécifique de l'Université de Montpellier au contrat quinquennal de site et qui s'inscrit dans le projet stratégique de site. Elle s'articule avec d'autres opérations portées par l'Université : mise en œuvre d'une Fontaine numérique (lieu de productions et de valorisations d'outils numériques par et à destination des étudiants) ; création d'un comité « le numérique pour la Formation » incitant à la production de ressources pédagogiques numériques. Enfin, elle vient en appui du projet MUSE, en accompagnant les productions scientifiques, le rayonnement de l'Université, l'ouverture à des partenariats.

Cette stratégie ambitieuse autour du Numérique s'appuie au sein de l'Université sur une **volonté forte d'optimisation et d'évolution des lieux existants, plutôt que de créations de lieux supplémentaires, non articulés au reste du campus et générateurs de coûts supplémentaires.**

La prise en compte du bâti permet également de favoriser les échanges sur les évolutions numériques des espaces d'enseignement, de recherche et de documentation. Elle nourrit un dialogue renouvelé entre la direction des composantes, les équipes pédagogiques, les équipes informatiques et de bibliothèque.

Cette synergie des lieux et des moyens, cette mutualisation des compétences et des actions constituent un véritable levier pour la réussite des étudiants et la diffusion des savoirs et permet une ouverture plus grande sur le territoire.

Il s'agit bien ici de répondre à un enjeu fort de positionnement de l'établissement comme un nouvel acteur majeur, lisible et visible pour l'ensemble de ses partenaires (académiques, monde socio-économique et industriel, collectivités territoriales...).

Le projet « des BU aux Learning Center » participe du dynamisme des territoires dans lesquelles les bibliothèques s'inscrivent, à Montpellier, Nîmes et Béziers. Il transforme les BU en outils performants

au service de la stratégie d'excellence de l'Université et de la politique de développement en lien avec les partenaires économiques et sociaux.

La stratégie de l'établissement s'appuie donc sur une analyse rigoureuse de l'existant sur chacun des sites concernés, sur un bilan des forces et faiblesses des bâtiments et des services actuels et sur une construction concertée et cohérente du nouveau dispositif, au plus près des besoins de la communauté universitaire et des attentes partenaires académiques et locaux.

La cohérence globale du projet n'empêche pas une déclinaison propre à chaque site, contribuant à la construction d'une identité forte et moderne. Chaque Learning Center fait l'objet d'une présentation détaillée en annexe.

Dans chaque projet, les équipes de l'Université se sont attachées à tirer parti des atouts des bâtiments, des forces et points d'excellence des composantes et d'une analyse fine des besoins des étudiants et des équipes pédagogiques pour élaborer des **réalisations originales, s'inscrivant dans une logique de valorisation des espaces existants, avec un souci de maîtrise des coûts et de rentabilité des investissements.**

### ***1.3 Publics impactés – rayonnement du projet***

**L'impact sur les publics desservis est remarquable :** Les bibliothèques concernées sont les bibliothèques de référence de 23 000 étudiants et 1 100 enseignants-chercheurs. De par leurs larges horaires d'ouverture (soir et/ou weekend), elles sont fréquentées par l'ensemble de la communauté universitaire de l'Université de Montpellier (plus de 40 000 étudiants), mais aussi par les étudiants de l'Université Paul Valéry, de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Montpellier ainsi que de nombreuses écoles et autres organismes de formation (ENSAM, IFSI, écoles de kinésithérapeutes, etc.).

En 2016, les bibliothèques de l'Université de Montpellier ont accueilli 1 535 660 personnes. Les Bibliothèques concernées par le projet CPER concentrent plus de 60% de cette fréquentation.

Par ailleurs, les Learning Centers resteront des lieux ouverts à tous, permettant le travail et la consultation des ressources sur place ainsi que l'assistance à l'usage des outils numériques et informatiques mis à disposition.

## **2 Evaluation approfondie du projet retenu**

### ***2.1 Objectifs du projet***

#### ***2.1.1 Objectifs fonctionnels***

Les objectifs fonctionnels sont les suivants :

- **Valoriser les ressources documentaires sur tout support : Espaces de lecture / travail / accès aux ressources documentaires.** La place de la documentation papier (livres, revues) doit être revue et valorisée d'une autre manière que la présentation classique d'alignement de rayonnages hauts. La mise en espace sera thématique, en fonction des grands domaines

d'enseignement des IUT et avec une différenciation des fonds académiques ; des fonds « orientation professionnelle », « apprentissage des langues » et « loisirs et culture ». L'identification des ressources, y compris des ressources numériques, sera facilitée et de ce fait plus utilisable par les enseignants dans le cadre de leurs activités pédagogiques (cours, projets tutorés) mais aussi par les étudiants (travail personnel, projet personnel et professionnel).

- **Favoriser l'usage des TICE et des équipements innovants, développer le travail collaboratif : Equipements numériques et informatiques.** La mise à disposition généralisée d'outils en libre-accès permettant l'utilisation du numérique au service de la Formation fait particulièrement sens au sein des Learning Centers : prolongement des nouveaux modes de pédagogie, elle permet un apprentissage et un usage par les étudiants en favorisant leur autonomie, créant ainsi les conditions de l'acquisition de compétences informationnelles utiles tout au long de la vie. Les équipements numériques et informatiques obéissent à des principes fonctionnels simples : accent mis sur les possibilités de travail en groupe, sur le partage de connaissances et la co-production de savoir ; environnement technique stable (pas d'effet « gadget ») et sécurisé.

Le choix des équipements technologiques est instruit de manière globale, permettant aux étudiants et aux enseignants d'avoir accès à un même environnement de travail quelle que soit la bibliothèque. Ce point est particulièrement important pour les étudiants qui sont de plus en plus nomades au sein des campus, en fonction des heures d'ouverture des bibliothèques.

- **Renforcer l'accessibilité des Learning Centers :** Cet objectif est particulièrement remarquable pour les bibliothèques d'IUT. Le mode d'organisation était jusqu'à présent inadéquat. Dupliquant le modèle classique des Bibliothèques Universitaires (BU), il ne prenait pas en compte la spécificité des étudiants de l'IUT : nombres d'heures d'enseignement par semaine comprises entre 35h et 40h (projets tutorés compris) ; importance des stages et des projets tutorés ; constitution d'un projet personnel et professionnel qui détermine en partie le choix des modules de formation. La fréquentation des bibliothèques et le recours à la documentation sont donc nécessaires, mais irréguliers et propres aux besoins et aux disponibilités de chaque étudiant.

Le projet vise donc à offrir un accès modulaire aux étudiants et aux enseignants, pour qu'à chaque moment de leur cursus et pendant les horaires d'ouverture de l'IUT, ils puissent utiliser les ressources et services documentaires (avec une gamme de services plus ou moins étendues selon les moments de la journée). Cela nécessite la mise en place d'un contrôle d'accès (utilisant la carte multi-services) et des dispositifs de sécurisation des collections (accès modulaire au bâtiment, équipement antivols, des collections, etc.).

Pour l'ensemble des bibliothèques, le développement de services documentaires utilisables de manière autonome par les usagers (automates de prêt, réservations de salles de travail, etc.) sera favorisé et accentué. L'objectif est ici – à moyens humains constants – de libérer du temps de travail des personnels de bibliothèque pour mettre l'accent sur la médiation documentaire (accompagnement à la recherche documentaire, assistance à l'utilisation des ressources et des services, formations aux compétences informationnelles).

- **Décloisonner le Learning Center pour mieux l'intégrer dans le fonctionnement du site sur lequel il est implanté.** Pour les IUT (Nîmes, Béziers, Montpellier) l'enjeu est bien d'intégrer de manière forte et beaucoup plus fonctionnelle le Learning center dans le fonctionnement général du bâtiment, en travaillant les questions d'accessibilité et d'utilisabilité par les équipes pédagogiques comme par les étudiants.

Les bibliothèques Sciences et Richter ont pour leur part à répondre à un enjeu de desserte des campus où elles se situent, en développant les espaces polyvalents mais aussi les espaces dédiés, c'est-à-dire ciblés sur un usage (travail en groupe avec visioconférence par exemple) ou sur un public donné (comme l'accueil des chercheurs et la fourniture de services spécialisés). Elles devront par ailleurs maintenir leur ouverture à tous et sur la Ville : rappelons que le campus Richter est desservi par trois lignes de tram et que le campus Triolet est environné d'un grand nombre de cités universitaires.

- **Redéfinir les espaces du Learning Center pour répondre aux habitudes de travail et aux besoins des étudiants et des enseignants.** Rompant avec la « logique de destination » qui a longtemps prévalu en bibliothèque (1 espace = 1 aménagement = 1 usage), les Learning centers visent à prendre en compte, dans leur totalité et leur diversité, les pratiques de travail, de mode d'accès et d'utilisation des ressources documentaires (tous supports confondus).

Ils seront conçus de manière à intégrer sans surcoût majeur (et sans travaux importants) les pratiques et les besoins de demain, même s'ils ne sont pas encore définis aujourd'hui.

Le principe est un changement de paradigme pour les bibliothèques : c'est l'étudiant qui construit son espace de travail en fonction de ses besoins et du moment et non le lieu qui dicte à l'usager ses contraintes d'utilisation.

### 2.1.2 Objectifs architecturaux

Le projet repose sur un objectif clair, conforme aux préconisations du Ministère en matière de gestion raisonnée des m<sup>2</sup> : **il vise à requalifier, optimiser et rationaliser les espaces existants, sans créer des bâtiments supplémentaires ni modifier l'équilibre général des bâtiments existants.**

- **Requalifier les espaces :** Il s'agit d'utiliser des espaces existants en leur donnant une destination nouvelle. Ainsi, à l'IUT de Nîmes, les m<sup>2</sup> gagnés sur les anciens bureaux d'enseignants sont requalifiés soit en espaces de travail au sein du Learning Lab ou du Learning center. A la BU Richter, une salle de lecture vaste et sans identité forte évoluera pour devenir un espace de coworking.
- **Optimiser l'utilisation des espaces :** l'inscription des Learning Centers dans les espaces actuels des BU permet de tirer le meilleur parti des installations existantes, notamment au niveau électrique, limitant les dépenses de travaux lourds. Ainsi l'IUT de Béziers plantera dans le Learning center un espace de formation avec présence des enseignants, sans que cela nuise à la fréquentation générale des étudiants. La BU Sciences pourra proposer des salles de travail supplémentaires en « gagnant » près de 40 m<sup>2</sup> sur le niveau mezzanine. La BU Richter doublera la surface de cafétéria pour les usagers, une opération demandée depuis longtemps par les étudiants.



- **Rationaliser la définition des espaces et leur utilisation** : les travaux entrepris garantiront un usage polyvalent des espaces, en fonction des moments de l'année et des besoins des usagers. Cette évolution se fera sans nuire à la qualité de l'offre documentaire et à la gamme des services rendus. Les salles de travail de l'IUT de Montpellier rentrent dans cette préoccupation tout en répondant à une demande forte des étudiants et des enseignants. Le Learning Center de Richter offrira ainsi une salle de formation à la recherche documentaire dans les espaces publics, directement accessible par les usagers (ce qui n'est pas le cas aujourd'hui). Ce principe d'aménagement est source d'économies et tend à assurer un taux d'occupation des Learning Centers élevé (cible : 85% en moyenne sur l'année universitaire ; 100% en période de forte fréquentation).

### *2.1.3 Objectifs exploitation maintenance*

#### **2.1.3.1 Logique de coût global entre coût de conception et coût de maintenance.**

Les projets étant basés sur la requalification des bâtiments existants, les coûts de conception sont réduits et se limitent essentiellement à des travaux de décroissement / recroissement.

Les coûts de maintenance des bâtiments et des Learning Centers ne seront pratiquement pas impactés puisqu'il n'y aura ni création de m<sup>2</sup> supplémentaires, ni installation d'équipements générateurs de maintenance supplémentaire.

#### **2.1.3.2 Qualité sécurité (gardiennage, sécurité incendie)**

Le nettoyage et le gardiennage, sous la responsabilité de la composante concernée, seront toujours confiés aux sociétés titulaires des marchés respectifs.

Les interventions en cas d'alarme incendie (24h/24, 7j/7, 365j/an) seront réalisées par les services actuellement en charge de cette mission : les IUT (Nîmes, Béziers, Montpellier-Sète), le SMR (Service mutualisé Richter) pour la BU Richter et la Direction de la Logistique ainsi que la Direction Hygiène et Sécurité pour la BU Sciences (site Triolet).

#### **2.1.3.3 Maîtrise des dépenses énergétiques**

Une très modeste augmentation des coûts des fluides (due à l'utilisation des équipements numériques et informatiques) est à prévoir. En effet, seuls les coûts courants forts / courants faibles seront légèrement impactés.

## 2.2 Description technique du projet

### 2.2.1 Dimensionnement du projet

Tableau de présentation des ratios de dimensionnement en situation de projet

		Ratios m2 / étudiants (référentiel européen : 1,5)	
Nature des Surfaces	SU	Nombre d'étudiants	
Learning Center IUT Nîmes	210	1 200	0,20
Learning Center IUT Béziers	260	560	0,46
Learning Center IUT Montpellier	370	2 200	0,17
Learning Center Sciences	6 895	8 400	0,82
Learning Center Richter	13 700	13 746	1

### 2.2.2 Performances techniques spécifiques

Un travail spécifique sera effectué sur l'amélioration de la gestion du bruit dans toutes les bibliothèques, principale source de plaintes de la part des étudiants :

- Richter : traitement acoustique des salles de travail en groupe et salle de formation
- Sciences : traitement acoustique des cloisons séparant les salles de lecture des paliers, afin de limiter le bruit
- IUT Nîmes, Béziers, Montpellier : panneaux acoustiques dans les salles de travail en groupe et certains espaces de bibliothèque

Pour l'IUT de Nîmes, la mise en place d'un système de contrôle d'accès par badge permettra la sécurisation des espaces et l'ouverture d'une partie du Learning center avec la même amplitude que les autres bâtiments de l'IUT.

Pour la BU Richter, l'installation d'un système de climatisation dans les salles de travail ou dédiées à un public est indispensable : il fait environ 35° dans la bibliothèque à partir du mois de juin et les salles de travail n'ont aucune ouverture sur l'extérieur.

### 2.2.3 Traitement des réseaux et branchements

Les nouveaux équipements et les nouvelles installations seront raccordés sur les réseaux existants.

## 2.3 Choix de la procédure

L'Université de Montpellier souhaite assurer la Maîtrise d'Ouvrage de cette opération.

La consultation des entreprises se fera par MAPA. Pour les équipements mobiliers comme pour les équipements numériques, les marchés intégreront une dimension « assistance au choix et à l'implantation » en sus de la fourniture des équipements, afin d'assurer la cohérence du dispositif et le maximum de qualité dans les aspects fonctionnels, esthétiques et d'aménagement.

## 2.4 Analyse des risques

### En phase amont

Nature du risque	Caractérisation précise	Impact sur les coûts*	Impact sur les délais*	Probabilité*	Mesures de maîtrise ou de réduction**	Pilotage du risque***
Difficultés à gérer de manière coordonnée des opérations sur des sites distants, impliquant des travaux mais aussi des équipements	Forte	Faible	Fort	Moyen	Equipe SCD resserrée ; un référent DPI pour l'ensemble des opérations ; réunions mensuelles SCD/DPI	DSG adjoint en charge de l'action stratégique et de la conduite du changement ; DGS adjoint en charge du patrimoine immobilier, logistique, hygiène et sécurité ; VP chargé du numérique

Difficultés dans la passation des marchés	moyen	moyen	moyen	moyen	Réunions avec la DAGI pour planifier actions et calendrier ; contact dédié sur cette opération	Université de Montpellier
Aléas inhérents au déroulement du chantier (climat, sinistres, etc.)	faible	faible	faible	faible	Risque classique conduite de chantier	exogène

En phase de travaux

Nature du risque	Caractérisation précise	Impact sur les coûts*	Impact sur les délais*	Probabilité*	Mesures de maîtrise ou de réduction**	Pilotage du risque***
Conduire les travaux en gênant le moins possible l'accessibilité aux bibliothèques	Moyen	Faible	Moyen	Moyen	Détermination en amont d'un calendrier de travaux ; plan de communication auprès des étudiants et adaptation du service documentaire	Université de Montpellier (DPI / SCD)
Difficultés dans les travaux causées par les entreprises ou la maîtrise d'ouvrage	moyen	moyen	moyen	moyen	Cadrage de l'AO	Université de Montpellier

(retards, défaillances, modification du programme, etc.)						
--	--	--	--	--	--	--

### En phase d'exploitation

Pas de risques spécifiques.

\* Qualifier l'impact et la probabilité de façon qualitative (faible, moyen, important)

\*\* Détailler les mesures susceptibles de contribuer à la maîtrise ou à la réduction des risques identifiés.

\*\*\* Préciser de quel échelon organisationnel relève le pilotage et la gestion du risque ; et s'il s'agit d'un risque exogène (MOA externe à l'établissement) ou endogène.

## **2.5 Coûts et soutenabilité du projet**

### **2.5.1 Coûts du projet**

#### **2.5.1.1 Coûts d'investissement**

- Coût des travaux :

Cf. tableau Annexe n° 1 « Annexe Travaux Equipements CPER »

L'investissement de la Direction du Patrimoine immobilier est à noter pour l'évaluation des coûts des travaux, en prenant en compte l'ensemble des facteurs : techniques, architecturaux, de sécurité (notamment sur les aspects évacuation / désenfumage / SSI).

- Coût d'équipements :

Cf. tableau Annexe n° 1 « Annexe Travaux Equipements CPER »

Il est à noter que l'estimation des coûts d'équipements s'est faite en travaillant en amont avec un appui de spécialiste du design de produits pour les équipements mobiliers ainsi qu'avec des informaticiens de la Direction des Systèmes d'Information et du Numérique pour les équipements informatiques.

#### **2.5.1.2 Coûts de fonctionnement actuels et prévisionnels :**

### **2.5.2 Financement du projet**

<b>PLAN DE FINANCEMENT PREVISIONNEL</b>	<b>Montant en k€</b>
---	----------------------

<i>CPER – Part Etat</i>	1 500 000€
<i>CPER – Part Région</i>	500 000€
<i>CPER – Part Métropole de Montpellier Méditerranée</i>	500 000€
<i>CPER – Part UM (travaux)</i>	100 000€
Total	2 600 000€

### 2.5.3 Déclaration de soutenabilité

Le montant de l'opération s'élève à près de 2 600 000€.

Le montant des opérations et aménagements prévus dans le cadre du projet CPER n'excède pas le montant retenu par les financeurs du projet.

Toutefois, en raison de plusieurs facteurs, la répartition des montants estimés entre les bibliothèques et entre les volets « travaux » et « équipements » a été revue. Le paragraphe suivant explique les raisons de ces changements de destination des crédits.

L'équilibre budgétaire global est toutefois strictement respecté tout en assurant la qualité des aménagements retenus.

Nous n'envisageons pas de surcoût. Dans le cas contraire la situation financière actuelle de l'établissement permettra à l'Université de Montpellier de financer sur ses ressources propres les surcoûts éventuels.

### 2.5.4 Evolution de la répartition des dépenses

La rédaction du projet « des BU aux Learning centers » remonte à décembre 2014 et se basait sur une première analyse technique des opérations pour chaque bibliothèque ainsi que sur l'état du marché dans le domaine des aménagements de bibliothèque en particulier.

Au 1<sup>er</sup> juin 2017, ces deux facteurs ont fortement évolué :

- Analyse technique des opérations par bibliothèque : certaines actions ont dû être modifiées en raison d'impossibilité technique. C'est le cas pour l'aménagement d'un espace au-dessus des salles de travail actuelles de la BU Sciences : le gain indispensable de m<sup>2</sup> s'est donc reporté sur l'extension du niveau mezzanine au-dessus du hall d'entrée de la BU. D'autres actions ont pu être affinées ou améliorées, en particulier après des réunions de travail sur site avec une architecte conseil de la DGESIP. C'est le cas de la salle de formation de la BU Richter, de l'espace de coworking.
- Etat du marché : des solutions d'aménagements mobiliers nouvelles sont apparues sur le marché en 2016, certaines sur des aspects particuliers (acoustique), d'autres plus spécifiques aux bibliothèques (salle de travail « clé en main » ne nécessitant pas de travaux de cloisonnement des espaces). Dans le domaine du numérique, les coûts ont également changé de par la généralisation de certains matériels (dont le prix a de ce fait baissé par rapport à 2014) et l'apparition de solutions originales (pour la visioconférence et le travail collaboratif principalement). Ces modifications concernent particulièrement les projets des IUT.

Ces évolutions ont impacté la répartition des coûts estimés à deux niveaux : entre les bibliothèques ; entre la partie « Travaux » et la partie « Equipements (mobiliers et numériques) ». Le tableau ci-dessous indique les changements apportés.

Au final, les équilibres globaux varient légèrement entre Travaux et Equipements et un ré-équilibrage des coûts se fait en faveur de la BU Richter, qui accueille le plus grand nombre d'utilisateurs.

	Estimations 2014 (dépôt du dossier)			Estimations actualisées (juin 2017)		
Bibliothèque	Travaux	Equipements	Total	Travaux	Equipements	Total
Sciences	845 000€	410 000€	1 255 000€	877 168€	309 928€	1 187 095€
Richter	610 000€	145 000€	755 000€	722 290€	271 664€	993 954€
IUT Nîmes	390 000€	100 000€	490 000€	185 690€	233 261€	418 951€
IUT Béziers						
IUT Montpellier						
Part UM			100 000€			
<b>TOTAL</b>	<b>1 845 000€</b>	<b>655 000€</b>	<b>2 600 000€</b>	<b>1 785 147€</b>	<b>814 853€</b>	<b>2 600 000€</b>

L'instruction du projet s'est faite de manière concertée entre la DPI et le SCD, sous la supervision politique du VP délégué au numérique et sur le périmètre global du projet. **Ce cadrage du dispositif permet de rester dans l'enveloppe globale allouée au projet et de présenter ici des répartitions de montants préservant les priorités propres à chaque bibliothèque et garantant la cohérence du projet à l'échelle de l'Université de Montpellier.**

## 2.6 Organisation de la conduite de projet

L'Université de Montpellier assurera la maîtrise d'ouvrage de cette opération.

La Direction du Patrimoine Immobilier, le service des marchés publics, la Direction des Affaires Générales et la Direction des Affaires Financières de l'Université préparent cette opération et piloteront son exécution jusqu'à sa mise en service sous l'autorité du Président de l'Université et du Directeur Général des Services en concertation étroite avec les utilisateurs.

La Direction Hygiène et Sécurité, la Direction du Système d'Information et du Numérique (DSIN) et le service Handicap seront associés au projet dès la phase conception.

## 2.7 Plannings prévisionnels de l'opération

### Opérations Learning Centers IUT Nîmes et IUT Béziers

Etudes de programmation/faisabilité	Terminées au 30 septembre 2016 pour IUT de Nîmes et IUT de Béziers
-------------------------------------	--

Fin des études de conception	Terminées au 30 septembre 2016 pour IUT de Nîmes et IUT de Béziers
Notification des marchés de travaux	Terminées en décembre 2016 pour IUT de Nîmes
Lancement des travaux	Décembre 2016 pour IUT de Nîmes Reporté pour IUT de Béziers à octobre 2017
Fin des travaux – livraison	Février 2017 pour IUT de Nîmes
Mise en service	1 <sup>er</sup> septembre 2017 pour IUT Nîmes Décembre 2017 prévu pour IUT Béziers

Opérations Learning Centers BU Sciences ; BU Richter ; IUT Montpellier

Etudes de programmation/faisabilité	Terminées au 20 juin 2017
Notification du marché de maîtrise d'œuvre	Décembre 2017
Fin des études de conception	Mars 2018
Notification des marchés de travaux	Juin 2018
Lancement des travaux	Juillet 2018
Fin des travaux – livraison	Fin août 2018
Mise en service	Septembre 2018

A noter : les plannings prévisionnels prennent en compte le nécessaire maintien de l'ouverture des bibliothèques entre le mois de septembre et le mois de juin. Avec une fréquentation moyenne de 2 500 entrées / jour et des pics à plus de 4 000 entrées / jour, la seule période possible pour réaliser les travaux se situe entre les mois de juin et d'août.



Le financement de l'Etat, de la Région, de la Métropole et de l'Université de Montpellier est sollicité en deux tranches :

- Une première tranche en 2017, d'un montant total de 1 200 000€
- Une deuxième tranche de 1 400 000€

Le détail des opérations prévues pour chacune des tranches, par nature et par site, figure dans l'annexe 1.

## **2.8 Liste des annexes**

Annexe 1 : Tableau d'estimation des coûts : par nature d'opérations, par BU, par tranche.

Annexe 2 : Présentation du projet de Learning Center IUT de Nîmes

Annexe 3 : Présentation du projet de Learning Center IUT de Béziers

Annexe 4 : Présentation du projet de Learning Center IUT de Montpellier-Sète, site de Montpellier

Annexe 5 : Présentation du projet de Learning Center Sciences (campus Triolet)

Annexe 6 : Présentation du projet de Learning Center Droit-Economie-Gestion (campus Richter)

Annexe 6bis : Plans de la BU Richter avec les zones concernées par le projet CPER